Revue d'histoire du XIXe siècle
Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

20/21 | 2000
Varia

Robert TOMBS, *The Paris Commune 1871*, Londres/ Longman, 1999, 244 p.

Frédéric Chauvaud

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rh19/222
DOI : 10.4000/rh19.222
ISSN : 1777-5329

Éditeur
La Société de 1848

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 2000
ISSN : 1265-1354

Référence électronique
Frédéric Chauvaud, « Robert TOMBS, *The Paris Commune 1871*, Londres/ Longman, 1999, 244 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 20/21 | 2000, mis en ligne le 04 septembre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/rh19/222 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rh19.222

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Robert TOMBS, *The Paris Commune 1871*, Londres/ Longman, 1999, 244 p.

Frédéric Chauvaud

1 Dans ce petit livre, dense, très documenté, didactique et problématisé, Robert Tombs, que nos lecteurs connaissent bien, déploie toute sa virtuosité d'historien et parvient en 200 pages à donner les informations factuelles essentielles, à faire la part des problématiques et des interprétations relatives à la Commune, et à revenir, en guise de conclusion, sur le débat historiographique contemporain. Après la belle synthèse de Jacques Rougerie, il semblait pourtant difficile de proposer une lecture condensée d'une des périodes les plus importantes de l'histoire de l'Europe au XIXe siècle, et pourtant la composition de Robert Tombs est une réussite qui tient aussi à l'esprit de la collection dont l'aspect formel est attrayant et irréprochable : " *Turning points* " est en effet une nouvelle collection qui entend analyser quelques temps forts ou moments particuliers qui ont contribué à façonner le monde contemporain. Deux titres sont déjà disponibles : *La fin de l'Empire Ottoman* de A.L. Macfie et le présent ouvrage. Pour traiter d'un tel sujet, l'auteur a retenu six entrées. La première entend montrer que, au moins depuis le milieu du XVIIIe siècle, Paris est une poudrière : " *le bivouac de la Révolution* ". Pour comprendre cette situation, il faut restituer le rôle joué par la capitale depuis 1789 en revisitant la formule de Walter Benjamin qui en avait fait la capitale du XIXe siècle. Pour cela, il faut s'arrêter sur les effets de l'haussmannisation et discuter les thèses de sociologues urbains, dont la plus importante est celle de Roger V. Gould, dont les travaux restent ignorés en France, et qui analysent la Commune de Paris comme une révolution urbaine d'un type nouveau. Toujours est-il que l'on ne peut pas comprendre la Commune si l'on ne revient pas sur le fait que les Parisiens se sont prononcés, à leur très grande majorité, contre l'Empire, ainsi que l'illustrent les nuits de violence en 1869, à l'annonce des résultats du plébiscite. Une fois donnée la perspective d'ensemble, l'auteur mobilisant les travaux classiques et récents — notamment les suggestions de Hollis Clayson (1998) — s'attache ensuite au temps court, de juin 1870 jusqu'au 18 mars 1871. Dans une troisième entrée, le gouvernement de la Commune est

étudié, à la fois dans sa généalogie, dans " son esprit " et dans son mode de fonctionnement. Cette division est une des plus importantes du livre dont l'auteur, sans se dérober, traite frontalement de questions clés : la Commune fut-elle une révolution sociale ? une révolution culturelle ? La quatrième partie poursuit l'interrogation sur la nature de la Commune : ne fut-elle pas finalement une nouvelle révolution du peuple ? Tout ce développement peut se lire aussi comme une réflexion fine sur les catégories, leur construction et leur perception. On lira en particulier le passage sur les identités subjectives et les pages consacrées aux femmes en révolution, sujet sur lequel l'auteur avait consacré un important article dans la revue *Société & représentations*. On retiendra aussi tout ce qu'écrit Robert Tombs sur " les neutres, les opportunistes et les ennemis ". L'avant dernière division du livre traite des ultimes combats. De la militarisation de la Garde nationale — avec de judicieuses remarques sur les usages de la photographie — à la défense du " Paris libre " sans oublier les 9 000 barricades dressées et la prise des dernières entraves urbaines. Tous ces aspects sont autant d'étapes permettant de s'interroger plus longuement, à partir de l'escalade de la violence et de la Semaine sanglante, sur la place, le rôle et les logiques de la violence politique en France. Enfin, dans une dernière partie plus réflexive et ambitieuse, l'auteur étudie les conséquences, les représentations et les significations de la Commune. L'événement révolutionnaire et la répression brutale ont-ils sauvé la République ? Marquent-ils la fin de la suprématie de Paris sur la France ? Quels liens unissent la gauche et le " prolétariat " ? À quels mots et à quelles images la Commune a-t-elle finalement donné naissance ? Mais au-delà des commémorations, il restait à revenir sur l'historiographie. Dans cette démarche, Robert Tombs distingue deux volets. Un premier, intitulé idéologie et historiographie, traite aussi bien de l'analyse marxiste avec ses nuances, que des points de vue contre-révolutionnaires en passant par les versions données par les historiens républicains. Un second, concerne l'historiographie contemporaine regroupée en quelques questions centrales : aurore ou crépuscule ? une révolution pour les femmes ? une révolution dans la ville ? Dans une conclusion alerte, Robert Tombs restitue, à propos de la portée de l'événement, le kaléidoscope des interprétations, et ce n'est pas là le moindre des mérites de l'ouvrage qui s'appuie sur les propres travaux de l'auteur, mais aussi sur ceux d'Henri Lefevre ou de Jacques Rougerie — devenus des classiques de l'historiographie française — et sur ceux d'auteurs plus méconnus du lectorat hexagonal comme Martin P. Johnson qui a travaillé sur les associations (1996), Albert Boime à qui on doit une étude importante sur l'art et la Commune de Paris (1995), David Barry qui s'est attaché aux femmes et aux insurrections politiques (1996)... Au total, une excellente introduction à l'histoire de la Commune de 1871.